

Harcèlement sexuel : quand Bruno Lemaire baisse son froc...

écrit par Martine Chapouton | 17 octobre 2017

Nous sommes en train de vivre une de ces manipulations de masse dont nos médias bobos bien pensants sont friands. On résume la situation. Harvey Weinstein, un des magnats d'Hollywood, engagé contre Donald Trump, soutien d'Hillary Clinton, copain d'Omar Sy et de tout le show biz, se voit accusé de plusieurs viols par des artistes, plusieurs années après les faits.

Comment les médias et Marlène Schiappa, secrétaire d'Etat chargée de l'égalité femmes-hommes (et surtout pas le contraire) réagissent-ils ? Il paraîtrait, si on en croit les réseaux sociaux, qu'une véritable onde de choc frapperait nos sociétés, et que des milliers de témoignages montreraient la réalité du harcèlement sexuel subi, en France, dans les entreprises, et ailleurs, par les femmes.

Cela occupe les émissions grand public de tous les grands médias. Bien évidemment, Schiappa, qui frétille à l'idée d'exister, nous raconte qu'une nouvelle loi va voir le jour. Le message est clair : dans nos sociétés occidentales, aucun progrès n'a été fait, et le problème demeure le comportement du mâle blanc français, forcément violeur en puissance, contre lequel il va falloir sévir toujours davantage.

Pas une allusion à ce documentaire tourné à Bruxelles par une jeune étudiante, qui démontre que 95 % du harcèlement sexuel, violent, agressif, est le fait de musulmans.

Pas une allusion à cet abominable crime d'honneur, commis à Mantes-la-Jolie, par cet homme musulman qui a massacré sa femme, devant leurs quatre enfants, parce qu'elle venait de lui avouer qu'elle avait été violée... et certainement pas par un Gaulois.

<http://www.leparisien.fr/mantes-la-jolie-78200/trente-ans-de-prison-pour-avoir-torture-viole-et-tue-sa-compagne-12-10-2017-7327734.php>

Pas une allusion sur la prolifération des viols des femmes européennes, depuis la venue de nombre de migrants africains, dont le sommet fut le réveillon du 31

décembre 2015...

Aucune référence à toutes ces agressions sordides, commis parfois contre des octogénaires, de la part de nouvelles populations qui considèrent que les femmes européennes sont des proies, quel que soit leur âge.

Il ne peut y avoir qu'un seul coupable, selon Schiappa et tous les agents de propagande : le mâle blanc européen, français, forcément coupable, contre lequel il va falloir légiférer.

Et gare à ceux qui émettent le moindre début de résistance au discours dominant. Bruno Lemaire vient de le découvrir à ses dépens.

Interrogé au matin par Jean-Michel Apathie, celui-ci lui pose la question de « pute », à la fin de l'entretien : « Dénonceriez-vous un de vos collègues, si vous saviez qu'il est coupable de harcèlement sexuel ». Et Lemaire tombe dans le panneau, et se contente de dire qu'au nom de ses identités politiques (c'est quoi ce truc là), il ne dénoncera jamais quelqu'un !

Bien évidemment, il apparaît comme le complice des violeurs présumés, et se prend une campagne de presse, sur les réseaux sociaux, durant toute la matinée. Résultat : trois heures plus tard, Lemaire baisse son froc, et opère un spectaculaire rétro-pédalage, disant tout le contraire, avec la même conviction, de ce qu'il disait trois heures plus tôt.

<http://www.fdesouche.com/895229-harcelement-sexuel-bruno-maire-derape-puis-sexcuse-maj#>

Bruno Lemaire, c'est la caricature de « Pas de couilles, pas d'embrouilles ». Un mec qui retourne sa veste plus vite que son ombre, qui passe de 2 % à la primaire à un ralliement à Macron, et qui raconte à 11 heures du matin le contraire de ce qu'il disait à Apathie 3 heures plus tôt.

Bref, un politicard à la Française...

<http://ripostelaique.com/harcelement-sexuel-quand-bruno-lemaire-baisse-son-froc.html>